L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président;
Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL
Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.05
Trois mois	1.05

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous, la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mardi, 29 décembre 1914.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	68	18
Midi	68	18
3 p. m.	68	18
6 p. m.	68	18

Convention

La "Yellow Pine Manufacturers' Association" s'assemblera encore à la Nouvelle-Orléans, le 19 janvier, à l'Hôtel Grunewald.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages.

Edward Leo Dolan et Mlle Maud Beck.

Frederick Tichenor Roe et Mlle Gabrielle Marie Dayries.

Jack Tinnin et Mlle Marguerite G. Moore.

Naissances.

Mme Gertrude Landry, un garçon.

Mme Chas. V. Cole, un garçon.

Mme Rene Diaz, un garçon.

Mme Octave W. Mericq, une fille.

Mme Louis Pujol, un garçon et une fille.

Mme Joseph L. Pareti, un garçon.

Mme James Stockton, un garçon.

Mme H. O'Brien, un garçon.

Mme Jos. N. Brithreut, un garçon.

Mme James Carter, un garçon.

Mme Anthony Cannata, un garçon.

Décès.

Biaggio D'Amico, 44 ans, 1922 Marais.

Caleb H. Danna, 63 ans, Gulfport, Miss.

John J. Escude, 20 ans, 8122 Spruce.

Mme Mary F. Nicholson, 32 ans.

Alma N. Ogden, 40 ans, 522 Josephine.

Ernest L. Stevens, 15 ans, 3415 Fern.

Elmer Hawkins, 38 ans, 1749 Tchoupitoulas.

Celestine Ross, 90 ans, 1601 St-Philip.

Weiman Brunet, 22 mois, 1832 St-Philip.

Incendie

Sol Fink, propriétaire du Tango Café, qui dimanche dernier avait donné son aide à la police d'Alger pour arrêter Edward Madison, inculpé de vol, fut réveillé hier matin pour apprendre qu'il n'avait plus de café. Un incendie avait détruit son établissement. On croit le sinistre l'œuvre d'un incendiaire. La bâtisse, évaluée à 2000 dollars, appartenant à Philip Foto et était partiellement couverte par une assurance.

La Interstate Trust & Banking Co.

Cette banque a pris possession de son nouvel édifice, au coin des rues Camp et Canal, hier matin. Le teneur des livres, N. E. Lamberton, au nom des employés, a présenté au Major Dinkins une montre en or.

Le "Business Woman Club"

Un grand nombre de dames de la ville, appartenant à la "Young Women's Christian Association," se sont réunies dans le but d'organiser le "Women's Business Club."

Crâne fracturé

Alonzo Marine, 39 ans, 2809, rue Banks, ingénieur en chef d'une buanderie, est à l'Hôpital de la Charité avec le crâne fracturé. Marine dit avoir été frappé à la tête par le chauffeur, Theodore Anderson, 42 ans, 2747, rue Baudin. Ce dernier fut mis en état d'arrestation.

Garçonnet blessé

Pendant que Stephen Delord, 11 ans, 3228, rue St-Pierre, se promenait près de chez lui, avec une fillette du quartier, il rencontra plusieurs de ses petits compagnons au coin de la rue. Un des garçonnets lui cria: "Prends garde, je vais faire feu sur toi!" La fillette protesta, mais le jeune garçon pressa la détente d'un fusil à vent. Delord tomba sur le trottoir, la poitrine criblée de plomb. Les garçonnets filèrent, et Delord fut conduit à l'Hôpital de la Charité. Sa blessure est douloureuse, mais pas dangereuse.

Tué par un train

Quong Yu Ghee, chinois très âgé, a été trouvé sur la voie de la "Louisiane Railway and Navigation Co." avec la jambe fracturée et sans connaissance, près de La Place, Lne. Pendant qu'on le transportait à la Nouvelle-Orléans il est mort. Il demeurait à Montague, Lne.

Les Courses

Frank Orteill, éditeur sportif du "New York Telegram," et écrivain spécial du "Chicago Daily Racing Form," et E. F. Dempsey, écrivain sportif de la "Cincinnati Enquirer," sont arrivés hier à la Nouvelle-Orléans pour la saison des courses. Ils enverront journellement à leurs journaux respectifs un compte-rendu complet de ce qui se passera aux Fair Grounds. Ils sont descendus à l'Hôtel Grunewald. Il existe déjà du mouvement aux Fair Grounds. Plus de 5,000 personnes ont visité la piste depuis trois jours. Tout est prêt pour l'ouverture, qui aura lieu vendredi, premier janvier.

Banqueroutier

Joseph Scibetta, épicier et cafetier, 2001, rue Bourgogne, a déposé au dossier de la cour de district des Etats-Unis, son bilan de banqueroute. Il porte son passif à $3,057.43, l'actif à $1,679.90.

Le changement dans les lignes de tramways

A la séance du conseil municipal, hier, le maire Behrman a annoncé qu'à la séance qui aura lieu le 5 janvier, l'ordonnance qui a trait au changement projeté dans la route des lignes Broad et Bayou St-Jean, sera finalement discutée, ainsi que celle des tramways dans la rue Constance, et l'établissement d'une voie ferrée double dans la rue Laurel. Le contrat pour la construction d'une fontaine prysmatique dans le Parc de West-End, a été adjugé à F. A. Noulett & Son, pour $20,250.

Accident sérieux

Pendant qu'Alfred Bertrand, 24 ans, 3328, rue Magasin, pilotait un taxi, rue Carondelet, près d'Erato, la voiture fut jetée contre un poteau de télégraphe. Bertrand fut précipité sur la chaussée et reçut des lésions internes du côté gauche. Il fut transporté à l'Hôpital de la Charité. Les dégats au taxi se montent à 30 dollars.

Triste fin

William J. Bruen, 35 ans, 2214, rue Terpsichore, sur une plainte portée contre lui par sa femme, était arrêté et conduit à l'Hôpital des détenus. En proie au délirium tremens, il créait un tel scandale que sa femme avait jugé nécessaire de la faire interner. En arrivant à l'Hôpital des détenus Bruen s'évanouit et fut transporté à l'Hôpital de la Charité, où il expira à 3 heures hier matin.

Louis F. Schwartz

Le portier Louis F. Schwartz, de la neuvième station de police, est mort hier après-midi. Les agents de police et membres de l'Association de Bienfaisance de la police, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures 45 de l'après-midi.

Fillette blessée

Pendant que Marie Salene, 10 ans, 3335, avenue Tulane, jouait dans la cour, elle tomba sur un amas de bouteilles brisées, et se fit une profonde blessure à la jambe droite. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité.

Coup de feu

Un inconnu a fait feu sur la maison d'Otto Helman, 7904, rue Birch. Le projectile passa au travers d'une porte vitrée, et alla se loger dans la colonne du lit où il était couché.

HYDRO (eau) THER (chaleur) MASS. (massage)

Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures. Dames, de 8 à midi; messieurs de 1 heure à 8 heures et tout le dimanche. $1.00 par traitement. Six séances pour $5.00. Chiropodiste, manicure. Dortoirs $1.00; $25.00 par mois. Douche et natation, 50c; 25 pour $10.00. Leçons de natation.
728 rue Gravier.
M. et MME ROBERT OSBORNE.
10 mai—1 an

AVIS

Les consuls de France et de Belgique ont l'honneur d'informer leurs compatriotes et les amis de la France et de la Belgique qu'ils recevront avec gratitude tous les dons en argent et en nature (couvertures, vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants) destinés à secourir pendant l'hiver les Français nécessiteux et les Belges et Alsaciens-Lorrains refugiés en France.

Les dons en argent seront utilisés pour des achats de couvertures et vêtements sur place. L'expédition en France en sera faite aux frais du gouvernement.

Prière d'envoyer les dons au Consulat de la République Française, 522 Rue Bourbon, Téléphone Main 3624.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Total des listes précédentes	$2,275.20
Anonyme	2.00
Mme Lea Gonsoulin, Lareauville	5.00
H. B. Mistrot, Waco, Tex.	17.11
Orphéon Français	10.00
Huberwald	1.00
Les Elèves de l'Ecole du 14 Juillet	30.00
Total	$2,340.31

Genou luxé

Vers 4 heures hier après-midi, pendant que Sam Williams, couleur, traversait la chaussée à l'intersection des rues Ursulines et St-Philippe, il fut tamponné par le filet protecteur d'un tramway de la ligne Claiborne. Il eut le genou gauche luxé et reçut des lésions internes. Il fut transporté par l'ambulance à l'Hôpital de la Charité.

Agression

Deux nègres, Winfield Peterson et Henry Wright, furent arrêtés sur une plainte portée contre eux par Joseph Parish, couleur, qui fut frappé et volé de $21, par les deux prisonniers.

Candidatures

James Fortier, du sixième arrondissement, et J. Sidney Leclerc du huitième, sont candidats pour la Législature de l'Etat, et seront élus le 29 janvier, sans opposition. Ils ont été élus au premier tour de scrutin par la Démocratie Régulière.

Rats pestiférés

On a trouvé six rats pestiférés sous le hangar du Stuyvesant Dock, ce qui porte a 218 le nombre de rats atteints de la peste.

Mort de Mme L. K. Nichólson

Mme Mary Fairchild Nicholson, épouse de Leonard K. Nicholson, ancien président de la Nicholson Publishing Co., propriétaires du Daily Picayune, est morte à sa résidence, 1916, avenue St-Charles, hier matin de bonne heure, à l'âge de 32 ans.

Consulat Général de France.

AVIS OFFICIEL.

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FERRAND.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....$2,003.25

Consulat Général de France

INVITATION.

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans a l'honneur d'informer les membres de la Colonie qu'il sera heureux de les recevoir VENDREDI prochain, 1er janvier, de 10 heures 30 à midi, au Consulat, 522 rue Bourbon.

GABRIEL FERRAND.

Série de vols

On a volé:

A Mme H. Lamphier, 8213, rue Maple, une épinglette surmontée d'un diamant, valant 40 dollars.

A Mme Mary Herren, 826, rue St-Charles, des robes et linge de dessous, évalués à 83 dollars.

A Leonce Feret, de l'Hôpital de la Charité, un pince cravate monté de 12 perles et 6 diamants, valant 70 dollars.

A C. W. Shepherd, 2435, rue Berlin, des verres taillés, de l'argenterie et des tapis, le tout évalué à 346 dollars.

A Charles Dournet, 1637, rue St-Antoine, une bicyclette évaluée à 15 dollars.

Mort subite

Vincent Cazenova, natif de France, 64 ans, 3321, rue Short, a été trouvé mort dans sa chambre

Les voies ferrées

Tous les chemins de fer ont annoncé une réduction dans le prix des billets, à partir de la semaine qui précédera la célébration du centenaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans.

"Placements Profitables" Gratis pendant six mois. Pour toute personne qui peut placer des sommes, même très petites, ou pour toute personne qui a placé sans profit, cette publication à la valeur de $10.00. De grande valeur pour toute personne qui peut épargner $5.00 par mois et qui ne sait pas comment les placer. La revue montre comment les banquiers et les boursiers opèrent, la grande science de faire augmenter l'argent qu'ils cachent au grand public. Elle montre comment $1,000.00 deviennent $22,000.00 et comment on gagne des fortunes fabuleuses. Pour introduire ma revue je vous l'offre gratuite pendant six mois. Ecrivez de suite.
H. L. Barber, R-196, 30 W. Jackson Blvd., Chicago, U. S. A.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans.

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....$161.00

ANECDOTE.

M. de Bismarck, lorsqu'il vint en France pendant la campagne de 1870-71 se montra fin gourmet. Le "journal" tenu par un de ses compagnons de route, le docteur Busch, est en grande partie consacré au détail des menus que se faisait servir le ministre prussien. Une voiture culinaire suivait ce dernier dans ses déplacements. A Reims, à Meaux, à Ferrières, à Versailles, notamment, les repas du comte de Bismarck furent d'une rare opulence. Il appréciait fort la truite de rivière et le faisan rôti, et se vantait de posséder la meilleure recette pour la préparation des huîtres: recouvertes de mie de pain et de fromage de parmeson, il les faisait cuire dans leur coquille, sur un feu doux.

— Dans ma famille, disait-il, nous sommes tous de gros mangeurs. S'il y avait en Prusse beaucoup de familles douées d'un pareil appétit, le pays ne pourrait suffire à les nourrir.

Il va sans dire que le futur chancelier aimait le bon vin autant que la bonne chère. Le champagne et le bordeaux grand cru, réquisitionnés par sa suite, coulaient à flot à sa table. Un jour, un de ses intimes exprima le regret que la bière manquât au festin.

— Ce n'est pas un mal, au contraire, observa le comte. La vogue de la bière est regrettable: cette boisson rend bête, paresseux et lourd.

Les Allemands étant de gros buveurs de bière, la réflexion de M. de Bismarck laisse deviner ce qu'il pensait de l'intelligence d'un grand nombre (au moins) de ses compatriotes.

LE METHODE BERLITZ

Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants. Classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire.
Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine:
Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accent le plus pur.
Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages
"Original Berlitz Method"
423 Bâtisse Audubon. Tél. Main 3901.
4 juin—1 an—mer-ven-dim

Feuilleton de l'Abeille de la Nlle-Orléans

No. 18 Commencé le 8 décembre 1914.

MADEMOISELLE MONTE-CRISTO

PAR

FLEMMING

(Suite.)

Quelqu'un s'était caché derrière une portière, était resté là depuis le commencement du récit, et avait tout entendu sans être vu.

Une main blanche écarta le rideau et l'on vit apparaître Catherine, dans sa grande toilette de mariée, avec sa couronne d'oranger, et son grand voile blanc.

Elle était pâle comme une morte.

C'était assez saisissant.

XV

Colère, Douleur, Malheur!

Il se fit un morne silence.

Tous les yeux se fixèrent sur elle, tous se levèrent quand elle s'avança.

Ardente nerveuse comme elle l'était, qu'allait-elle dire? qu'allait-elle faire?

Eh bien! cette jeune fille, qui de toute sa vie n'avait su contenir une seule de ses émotions, à cette heure suprême, trouva le courage de demeurer impassible.

Son visage était tellement calme, qu'on aurait dit qu'il avait été sculpté dans le marbre.

Elle vint droit à sir John et le regarda bien en face de ses grands yeux sérieux.

— J'étais là depuis que tu es entré — elle désignait du doigt le coin obscur où elle était restée cachée — sa voix était ferme et ne tremblait pas.

J'ai entendu chaque mot de ce qui vient d'être dit.

Tout cela est-il vrai?

Sir John s'éloigna en se couvrant le visage de ses mains et en étouffant un sanglot qui faisait peine à entendre.

— Tout cela est-il vrai? répéta-t-elle lentement.

J'ai bien besoin de connaître la vérité, fût-elle la plus effroyable des vérités.

— Eh bien que le ciel me vienne en aide.

Oui, Catherine! tout cela est vrai, tout, tout.

— Je ne suis pas ta fille?

— Non!

Oh! ma chérie, pardonne-moi!

Si je t'avais moins aimée, peut-être aurais-je eu le courage de te dire la vérité.

Le visage de la jeune fille n'avait pas cessé un instant de rester impassible; ses grands yeux dilatés n'avaient pas quitté les siens.

— Et c'est là le secret que possédait cette femme?

Ce secret que tu as refusé de me dire malgré mes prières...

Je ne suis pas ta fille?

— Oui! Encore une fois, pardon, Catherine.

Elle prit sa main dans les siennes et la baisa.

— Père, ne prononce jamais un mot pareil quand tu me parles.

C'est à présent que je comprends tout ce que je te dois.

Tu as été si admirablement, si profondément bon pour moi, et moi, comment t'ai-je recompensé?

Mais je voudrais avoir su cela, je voudrais l'avoir su.

Monsieur Dantrée, pour la première fois, elle se tourna vers lui et, pour la première fois, sa voix faiblit, que pensez-vous de tout cela?

— Ce que j'en pense est, hélas! trop simple, répondit Dantrée en se pinçant les lèvres, j'ai été indignement trompé.

— Mais non par moi! Rendez-moi, du moins, cette pauvre justice; et maintenant (elle se rapprocha doucement de lui) qu'allez-vous décider?... Vous avez juré que vous m'aimiez, que vous aimiez moi seule.

Catherine s'arrêta; mais lui aussi il se tut en détournant un peu la tête.

Mme Vavasor le regardait et avait une mine triomphante.

Dangerfield souriait doucement. Le colonel avait dans les yeux une lueur particulière que le lecteur ne lui a certainement pas encore vue, mais qui annonçait, comme on dit familièrement, que les choses allaient peut-être bien se gâter.

Catherine se tenait debout près de la cheminée et attendait la réponse de Dantrée.

Elle ne venait pas, cette réponse, et, après avoir détourné la tête, il se mit d'un air morose à regarder le feu.

— Je comprends! s'écria Catherine, et j'aurais dû comprendre plus tôt. J'ai été folle et je n'ai que ce que je mérite. C'était l'héritière de Scarswood et ses revenus que vous aimiez. Reprenez votre anneau, monsieur Dantrée, et remerciez le ciel, comme je le fais moi-même, que la vérité se soit faite avant au lieu de se faire après. Reprenez votre anneau et partez.

Elle l'ôta de son doigt et le lui remit. Il fit un mouvement comme pour obéir. Puis, se ravisant:

— Au diable votre anneau! s'écria-t-il. Jetez-le dans le feu, si cela vous plaît. Je ne me soucie pas de rien conserver qui me rappelle cette absurde soirée. Je le redis encore, ajouta-t-il en élevant la voix, j'ai été honteusement joué, et je bénis le destin de m'avoir tiré d'affaire à temps. Mais assez de bavardage, je n'ai plus rien à faire ici, et je m'en vais.

Il saisit son chapeau et se dirigea vers la porte, mais le colonel se leva.

— Arrêtez, monsieur! dit-il de cette voix de tonnerre qu'il avait à la tête de ses escadrons les jours de bataille. Arrêtez, car tout n'a pas été dit, voulez-vous vraiment dire que vous refusez, à l'heure présente, d'épouser ma fille adoptive, parce qu'elle n'est pas l'héritière de Scarswood?

Gaston répondit au fier regard du vieux soldat par un regard de défi.

— Précisément, sir John. Après tout, colonel, vous savez aussi bien que moi que c'est Mlle Dangerfield qui s'est, soit dit sans l'offenser, jetée à ma tête...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Le colonel bondit comme un tigre et ses deux larges mains s'abattirent à la fois sur le drôle qui, se sentant pris à la gorge, voulut crier, mais ne parvint qu'à tirer la langue.

— Scélérat! s'écria le colonel.

Et, ayant empoigné le Dantrée par la peau du dos, il ouvrit d'un coup de pied la porte et envoya rouler le cabotin comme une boule jusqu'au bas de l'escalier.

Naturellement, Mme Vavasor profita de l'occasion pour pousser un cri formidable, et en un clin d'œil toute la maison fut en l'air.

Quant au cabotin, il resta sur l'escalier et il y était même dans un état assez déplorable. Il tirait toujours la langue, mais il n'était plus joli du tout.

Il avait du sang dans les cheveux, sur la figure, dans les yeux; et, au front, près de la tempe, une large entaille où l'on aurait pu mettre deux ou trois doigts. Il geignait, avec des lèvres livides, et Richard qui était aussi très pâle, lui soutenait la tête.

— Est-il mort?

C'était le capitaine de Vere qui avait fait cette question en se frayant impétueusement un chemin à travers la foule.

Nul, dans cette heure suprême, ne demanda ce qui était arrivé.

Instinctivement, tous semblaient comprendre qu'au dernier moment, il avait refusé d'épouser Catherine.

— Il n'est pas mort? répondit Dangerfield d'une voix éteinte. De Vere, Graves et Otis sont ici, n'est-ce pas? Envoyez-les, mon cher ami, et tâchez, au nom du ciel, que cette foule se disperse. Ce qu'ils ont de mieux à faire, c'est de rentrer chez eux. Il est trop clair que la cérémonie n'aura pas lieu...

Le capitaine s'était retourné pour obéir; quand il s'arrêta, un cri de femme strident, navrant, retentit le premier.

— Envoyez le médecin, vite!... vite!... Sir John a une attaque...

On entendit le bruit d'une lourde chute et de sourds gémissements qui venaient du premier, puis des cris et des bruits de pas précipités.

Richard leva les yeux et regarda d'un air sombre dans la direction d'où venait le bruit.

— La trame se complique, murmura-t-il. Un autre!... Les médecins l'ont averti de prendre garde... qu'une seconde attaque pourrait être fatale. Je puis être sir Richard Dangerfield ce soir, et quand le soleil se lèvera sur la nouvelle

(Suite 5ème Page)